

premier ministre si les discussions entre le Canada et les gouvernements des États-Unis et de la Colombie-Britannique au sujet du bitumage de la route de l'Alaska et de la construction d'une route traversant l'enclave jusqu'à Skagway ont abouti? Si oui, quels sont les résultats de ces discussions, et sinon, se poursuivront-elles?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je crains de ne pouvoir répondre à cette question. Je ne sais pas où en sont ces entretiens ou ces pourparlers mais je vais me renseigner, et je répondrai moi-même à la question ou demanderai au ministre de le faire.

[Plus tard]

M. Nielsen: Monsieur l'Orateur, je voudrais savoir si le secrétaire d'État aux Affaires extérieures pourrait répondre à la question que j'ai posée au premier ministre il y a un instant. Pourrait-il fournir cette réponse à la Chambre?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, comme le député le sait, le Congrès américain a autorisé la tenue de pourparlers avec le Canada concernant l'asphaltage de la route de l'Alaska. Des représentants des deux gouvernements se sont réunis à Ottawa en juin pour échanger des vues sur des questions d'ordre surtout technique. Il a alors été décidé que le Canada effectuerait un relevé des points de départ et de destination des voitures qui empruntent la route durant l'été et lorsque les résultats de cette étude seront disponibles, d'autres entretiens auront lieu.

M. Nielsen: Il ne reste plus que la question des pourparlers entre la Colombie-Britannique et les États-Unis à propos de la route passant par l'enclave et Tidewater. Le ministre compétent pourrait peut-être y répondre à une autre occasion.

* * *

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA NOUVELLE POLITIQUE AMÉRICAINE ET LA QUESTION DES APPROVISIONNEMENTS POUR LA DÉFENSE

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, voici une question supplémentaire faisant suite à celle qu'a posée cet après-midi le député d'Edmonton-Ouest, et je l'adresse au ministre des Finances. Dans les pourparlers avec les Américains, la question des achats pour la défense au Canada s'est-elle posée? Si oui, les Américains auraient-ils particulièrement demandé que pour les aider à surmonter leurs difficultés, nous réorientions une partie de nos achats pour la défense?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, les pourparlers se poursuivent depuis longtemps, notamment, comme je l'ai dit déjà, depuis le printemps dernier, et c'est là une des questions qui se sont posées. Les Américains m'ont signalé, et c'est ce qui m'a été dit au cours des entretiens généraux avec le secrétaire au Trésor Connally, qu'ils étaient satisfaits mais que cet

échange d'approvisionnements pour la défense a été plus avantageux pour nous qu'ils ne le souhaiteraient à la longue.

M. Forrestall: Le ministre dirait-il si, de quelque façon, nous avons fait des concessions de nature à embarrasser les professionnels qui ont émis un jugement, surtout pour ce qui est du remplacement de l'Argus? Achèterons-nous l'Orion malgré l'avis des spécialistes?

• (3.00 p.m.)

L'hon. M. Benson: Absolument aucune concession n'a été faite ou n'est envisagée.

LA CRÉATION D'EMPLOIS

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Ma question s'adresse au premier ministre. Vu la déclaration en provenance de notre ambassade à Washington selon laquelle les ministres et hauts fonctionnaires du Canada sont incapables à l'heure actuelle de discuter de problèmes comme l'énergie, y a-t-il lieu de croire qu'ils se concentrent sur un programme d'emploi général au Canada?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): C'est la conclusion de ce que j'ai dit plus tôt, monsieur l'Orateur. Nous nous préoccupons d'autres choses.

LE PROGRAMME DE TRAVAUX D'HIVER—LA DATE DE L'ANNONCE

M. John Lundrigan (Gander-Twillingate): Ma question s'adresse au premier ministre. Peut-il nous dire si un de ses collègues ou lui-même annoncera cette semaine un programme d'emploi pour cet hiver?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Lorsque nous le ferons, monsieur l'Orateur, j'essaierai d'en informer l'honorable député un peu à l'avance pour qu'il puisse se préparer à féliciter le gouvernement.

M. Lundrigan: Encore une blague à la Trudeau! Le premier ministre peut-il répondre à la question...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Lundrigan: Monsieur l'Orateur, j'ai soulevé une question importante. Je crois savoir que les fonctionnaires du Conseil du Trésor ont travaillé toute la fin de semaine pour essayer de mettre au point un programme. Je demande si le premier ministre ou un de ses collègues l'annoncera cette semaine et j'aimerais qu'on réponde à cette très importante question.

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur,...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député de Moose Jaw a la parole.

M. Nielsen: Monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député sait que la présidence a déjà accordé la parole au député de Moose Jaw. S'il a une supplémenteaire, je lui donnerai la parole dans un instant.